

LA PRÉCARITÉ DE L'EMPLOI POUR LA GÉNÉRATION DES MILLÉNAUX

RAPPORT RÉGIONAL – SCARBOROUGH

Le 6 SEPTEMBRE 2016 — Variety Village

À propos des emplois

- Les travailleurs de la région de Scarborough constatent que les emplois à temps plein sont remplacés par des emplois contractuels et à temps partiel en raison des mesures de réduction des dépenses. Cette tendance a des répercussions sur tous les milieux de travail, notamment les hôpitaux, les collèges, la LCBO, le gouvernement et autres.
- Les gouvernements ne sont pas à l'abri de cette tendance.
- En raison de la tendance à embaucher plus d'employés temporaires et à temps partiel, les jeunes déplorent le manque de stabilité d'emploi et leur non-admissibilité aux avantages sociaux. Ils ont l'impression d'être bons à jeter après utilisation.
- Les réductions d'effectifs et les gels de salaires dans le secteur public ont imposé une forte pression sur les employés de ce secteur, notamment sur les enseignants, les infirmiers, les formateurs et autres.
- De plus en plus de jeunes doivent compter sur du travail « par projet » et passent d'un contrat à l'autre.
- En raison de la pénurie de travail, les jeunes se tournent vers des emplois précaires, notamment dans les secteurs de la vente au détail et de l'accueil, où les salaires sont bas et les horaires aléatoires.
- Comme elles offrent des emplois de courte durée, les petites entreprises ne peuvent établir une relation à long terme ni créer un lien de confiance avec leurs employés.
- Des participants ont dit que lorsqu'ils acceptent des contrats de longue durée (un an et plus), cela les écarte du marché du travail pour une période prolongée. Ils ont ensuite plus de difficulté à trouver de nouveaux contrats ou de nouveaux postes à la fin de leur contrat initial et ils sont souvent obligés de suivre une « formation en cours d'emploi » pour trouver de nouvelles occasions d'emploi.
- Les entreprises et les organisations ne sont pas toutes sans reproches. Même les organismes progressistes et sans but lucratif offrent des emplois à court terme, dans le cadre de microcontrats ou de stages non rémunérés.
- Les jeunes se sentent coupables d'accepter un travail peu rémunéré ou à contrat, alors que ce sont les employeurs qui devraient se sentir coupables d'offrir des emplois précaires.

#lesYcomptent

- Les jeunes qui sont obligés de travailler au noir dans le secteur des services ne bénéficient d'aucune protection. Ils se retrouvent ainsi dans une situation encore plus précaire et sont davantage exposés à l'exploitation.
- **Solutions proposées :**
 - **Améliorer le Code du travail fédéral en y apportant des changements qui permettraient aux employés d'obliger leurs employeurs à rendre des comptes et les soutiendraient dans cette démarche, et collaborer avec les provinces pour qu'elles améliorent leurs propres normes de travail.**
 - **Le gouvernement fédéral doit donner l'exemple aux provinces en matière de pratiques d'embauche, de normes, d'avantages sociaux et autres.**
 - **Imposer des sanctions plus sévères aux entreprises et aux employeurs qui ne respectent pas les lois sur le travail.**

À propos des agences de placement temporaire

- Les travailleurs ont recours aux agences de placement temporaire pour survivre. Ces agences déshumanisent les travailleurs, les exploitent et ne leur offrent ni la stabilité d'emploi ni aucun avantage social, peu importe depuis combien de temps le travailleur fait affaire avec l'agence.
- En ne lui offrant pas un salaire décent, les agences de placement temporaire dévaluent le travail accompli par l'employé.
- Certaines entreprises nous ont dit qu'elles embauchaient du personnel par l'entremise des agences à 30 \$ l'heure. Pourtant, le travailleur ne touche que 12 \$ l'heure et c'est l'agence qui empoche la différence.
- Les agences de placement temporaire créent des échappatoires légales lorsqu'un travailleur est blessé au travail. En vertu des lois actuelles, les travailleurs doivent être blessés « sur place » pour avoir droit à une indemnisation, mais les travailleurs temporaires ne travaillent jamais « sur place ».
- La formation des employés doit être considérée comme un investissement à long terme; le recours à des agences de placement temporaire dissuade donc les entreprises d'investir dans la formation des travailleurs.
- **Solutions proposées :**
 - **Réglementer les agences de placement temporaire.**
 - **Supprimer du Code du travail les échappatoires qui permettent aux agences de placement temporaire de placer les travailleurs dans une situation précaire en matière de santé et de sécurité au travail.**

À propos de l'éducation

- Les compressions dans les fonds provinciaux ont des répercussions néfastes sur la qualité de l'éducation. Elles se répercutent sur les départements et les facultés d'enseignement, conduisent à des mises à pied de personnel et diminuent la qualité des cours et des programmes offerts.

#lesYcomptent

- Les facultés et les départements qui ne sont pas considérés « rentables » reçoivent moins d'aide et sont les premiers à voir leur budget amputé. Cette situation a forcé certains établissements d'enseignement postsecondaire à supprimer des départements et des programmes.
- Les étudiants sont fortement incités à s'inscrire dans des programmes « rentables ». Certaines facultés importantes, par exemple les facultés de lettres et de sciences humaines et sociales, sont dévaluées sur les campus et dans la population en général.
- L'éducation ne doit pas être évaluée en fonction de sa rentabilité, mais comme un bien public. La plupart des programmes en sciences sociales et en arts permettent d'acquérir de solides compétences qui ont des retombées positives au sein de la collectivité.
- Les frais de scolarité sont tellement élevés que les étudiants accumulent de lourdes dettes, sans avoir l'assurance qu'ils trouveront un emploi après l'obtention de leur diplôme. Ils sont donc de plus en plus nombreux à être incapables de rembourser leurs dettes.
- En Ontario, les frais de scolarité sont hors de portée de la majorité des jeunes.
- Ces conditions découragent les jeunes de poursuivre des études universitaires ou collégiales où ils pourraient acquérir la formation et les compétences dont ils ont besoin pour entrer sur le marché du travail.
- L'éducation peut aider les jeunes à comprendre que leurs problèmes personnels s'inscrivent dans une lutte collective.
- La gestion des finances devrait être un programme prioritaire dans les écoles secondaires.
- **Solutions proposées :**
 - **Tous les Canadiens doivent avoir accès à l'éducation postsecondaire. Les approches fragmentées ne régleront pas le problème.**

À propos des obstacles structurels

- Les gens de couleur se heurtent à des obstacles de taille dans leur recherche d'un emploi stable.
- Certains chercheurs d'emploi biffent le mot « Scarborough » sur leur CV et le remplacent par « Toronto » afin de se mettre à l'abri de la discrimination et des stéréotypes de la part des employeurs.
- Certains immigrants ont décidé de retourner dans leur pays à cause du manque de choix et de possibilités d'emploi.
- Il faut analyser le marché du travail à travers le prisme de la spécificité des sexes et se demander quelle est l'incidence des possibilités d'emploi sur les gens. D'autres facteurs sont également à prendre en compte, notamment l'accessibilité à des services de garde d'enfants.
- Les personnes moins instruites se voient offrir des emplois précaires et doivent accepter d'être mobiles. Il leur est ainsi difficile de poursuivre leurs études ou de suivre une formation supplémentaire.

#lesYcomptent

- Dans des milieux de travail non ouverts aux personnes LGBTQ ou transgenres, beaucoup craignent de dévoiler leur situation à leur employeur. Cette crainte est une grande source de stress au travail et les personnes concernées auront tendance à renoncer à leur emploi lorsqu'elles évoluent dans un milieu de travail hostile. Ce sentiment est encore plus présent chez les travailleurs transgenres.
- La race et le racisme jouent un rôle prépondérant en matière d'accès à des emplois bien rémunérés. La discrimination et la violence systémiques constituent un obstacle de taille pour les gens de couleur à la recherche d'un emploi stable.
- Des centres de prêts sur salaire commencent à s'implanter à proximité des centres d'emploi et à cibler les personnes marginalisées.
- Des participants ont signalé le manque de soutien offert aux travailleurs noirs, notamment le manque d'accès à des services abordables de garde d'enfants et à des possibilités d'apprentissage et de formation.
- Le système carcéral a d'importantes répercussions sur les communautés de couleur.
- Les programmes de réhabilitation ne préviennent pas la stigmatisation des gens de couleur après un séjour en prison. En raison du coût élevé de cette démarche, bon nombre d'ex-détenus renoncent à s'y engager.
- Certains programmes communautaires comme ceux du YMCA peuvent mettre les gens sur la voie de la réussite, mais à en juger par les statistiques, il semble que peu d'employeurs souhaitent recourir à ces programmes de formation.
- Les travailleurs se heurtent à d'importants obstacles pour contester les pratiques discriminatoires en milieu de travail, sans compromettre leurs chances actuelles ou futures d'emploi.
- Dans certains milieux de travail, il existe des pratiques de discrimination fondées sur le sexe. Par exemple, l'hypersexualisation des femmes dans le secteur des services et le fait de demander à des homosexuels d'avoir un comportement viril.
- Les barrières linguistiques empêchent les gens d'avoir accès à des possibilités d'éducation et de formation.
- **Solutions proposées :**
 - **Mettre à jour le Code du travail fédéral afin de protéger les travailleurs qui veulent contester des pratiques de discrimination et d'exploitation en milieu de travail.**
 - **Investir généreusement dans des services accessibles de formation linguistique.**

À propos des services et soutiens sociaux

- Il n'y a pas suffisamment de programmes de soutien à l'intention des jeunes handicapés. À la fin de leurs études postsecondaires, ils n'ont pas accès à des mesures de soutien pour se trouver un logement et un emploi.
- Depuis des générations, ce sont toujours les mêmes services sociaux qui sont offerts.
Il est difficile de briser le cycle des générations.
- Le gouvernement fédéral rogne dans les services sociaux, ce qui fait que les jeunes ont de plus en plus de difficulté à joindre les deux bouts.

#lesYcomptent

- De nombreux jeunes ont dit qu'il leur était difficile de s'inscrire à la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail (CSPAAT) et de toucher des prestations.
- Plus les travailleurs changent souvent d'emploi, plus ils ont de la difficulté à accumuler des droits à pension et à conserver leur admissibilité à des prestations de maladie.
- La tendance au travail à la pige et au travail contractuel réduit l'accessibilité aux avantages sociaux liés au travail.
- En raison du manque d'options globales et abordables en matière de transport en commun, les gens sont obligés de refuser certains emplois ou quarts de travail. La durée du transport entre leur résidence et leur lieu de travail nuit à leur bien-être général.
- Le manque de places à temps partiel dans les services de garde empêche certaines femmes à intégrer le marché du travail.
- À Scarborough, les jeunes à risque peuvent difficilement s'inscrire à des programmes d'activités parascolaires, faute de financement.
- Il n'y a pas assez de services sociaux destinés aux jeunes. Scarborough vient de perdre son seul refuge pour jeunes.
- Les organisations de bienfaisances sont restreintes dans leurs activités de défense des droits. Celles qui œuvrent auprès de personnes à risque et marginalisées ont donc une marge de manœuvre limitée et leur efficacité à promouvoir un changement systémique s'en trouve donc réduite.
- **Solutions proposées :**
 - **Élargir le système actuel de soins de santé afin de couvrir tous les aspects de la santé, y compris les soins dentaires, les soins des yeux, les soins en santé mentale et les médicaments.**
 - **Les avantages sociaux devraient être offerts par le gouvernement fédéral et non plus par les employeurs. Les employés pourraient ainsi les conserver même s'ils changent d'emploi. Cette mesure profiterait aux personnes qui occupent des emplois multiples ou travaillent sous contrat.**
 - **En partenariat avec les provinces et les municipalités, le gouvernement fédéral doit investir davantage dans l'infrastructure de transport public.**

À propos des syndicats

- Il est très rare que des jeunes touchent des avantages sociaux et soient syndiqués.
- Les jeunes non syndiqués sur les campus sont en situation très précaire, car ils peuvent être congédiés en tout temps.
- Les jeunes commencent à se rendre compte que la syndicalisation peut agir comme un frein à leur carrière. La plupart des employeurs ne veulent pas que leur personnel soit syndiqué et s'opposent à la syndicalisation. Les employeurs choisissent des options moins coûteuses et les bas salaires en font partie.

#lesYcomptent

- Des participants ont dit que de nombreux employeurs sont satisfaits de la réglementation en place et ne souhaitent pas qu'elle soit modifiée ou corrigée.
- Certains participants ont dit craindre qu'en raison des structures actuelles, il soit impossible d'appliquer les normes de travail actuelles à l'endroit des employeurs qui ne respectent pas la loi.
- La syndicalisation du travail contribuerait à corriger certains problèmes liés aux milieux de travail non sécuritaires et aux employeurs abusifs. La province doit promouvoir l'adoption de lois sur le travail qui encouragent la syndicalisation.
- Les employeurs embauchent des contractuels pour des emplois qui devraient être à temps plein. Même les syndicats embauchent du personnel contractuel. Cela ne fait qu'accentuer la normalisation de l'emploi précaire.
- Les jeunes font profiter les entreprises de précieuses compétences qui pourraient être utiles en dehors des emplois de courte durée. Par exemple, les syndicats qui recrutent des organisateurs pour mener une campagne de courte durée pourraient les embaucher à temps plein et utiliser leurs compétences pour d'autres fonctions au sein de l'organisation syndicale.
- **Solutions proposées :**
 - **Il faudrait que les syndicats soient plus nombreux à collaborer avec les secteurs d'emploi touchés par la précarité (vente au détail, entreprises qui versent le salaire minimum) afin de former une nouvelle génération de militants syndicaux.**
 - **Les syndicats doivent chercher à attirer des jeunes et à les faire participer à leurs activités syndicales.**